

Homélie du Samedi 18 avril 2020

Voici le récit très connu des disciples d'Emmaüs, il y a plusieurs exégètes qui disent que c'est un couple. Alors pourquoi ? St Luc nomme Cléophas, qui est dans le récit d'aujourd'hui, et puis à la croix même il y avait Marie, la femme de Cléophas. On peut penser que c'est un couple qui est marié et qu'ils sont profondément découragés.

Donc ils quittent Jérusalem, ils quittent le centre de leur religion, ils quittent le centre de leur communauté et partent vers Emmaüs.

Jésus est avec eux, et il marche avec eux.

La première chose pour chacun de nous, surtout pendant ce temps, est que Jésus veut marcher avec nous. Il veut être présent à nous sur le chemin.

Ce couple, ils avaient le courage de partager leur cœur avec Jésus.

Dans sa douceur, Jésus était là, il était présent à eux.

"Qu'est ce qu'il se passe pour vous ? Qu'est ce que vous portez dans votre cœur ?"

Et eux, profondément attristés, ils ont parlé de Jésus avec grande honnêteté. Ils auraient pu dire : "Rien, laissez nous en paix !"

Mais, non ! Ils ont partagé la douleur de leur cœur : la déception, le découragement, et la peur. Ce couple, tout ce qu'ils portaient dans leur cœur, ils l'ont partagé avec Jésus.

C'est exactement ce qu'il faut faire dans notre prière. Parce que parfois on dit des paroles (et c'est important de prier avec des prières déjà écrites et formelles), mais on ne prie pas avec le cœur.

Mais la prière vient surtout des profondeurs de nos cœurs, et veut dire de partager ce qui est dans nos cœurs avec Jésus. C'est ça l'essentiel de la prière. Le but de la prière est que nos cœurs rencontrent le cœur de Jésus.

Il y a cette phrase très importante : " Nous, nous espérons qu'il allait délivrer Israël."

Vous voyez, Jésus, il portait toutes les espérances d'Israël, depuis 2000 ans. Et ce n'était pas lui, car il est mort. La mort, en fait, est vainqueur pour ce couple et pour ceux qui espéraient en Jésus.

Cette grande ouverture de cœur dans une conversation avec Jésus est un exemple pour nous dans la prière.

Jésus, qu'est ce qu'il fait ? Il marche avec eux, il écoute, il est présent. Et puis, il interprète.

C'est très important. Il ne dit pas simplement : "voilà les réponses", non !

Il ouvre les Écritures, il utilise les Écritures d'Israël pour les aider à comprendre ce qui était dans le passé, ce qui se passait avec lui même, mais aussi les événements actuels, pour les interpréter à la lumière divine.

C'est le deuxième point: Jésus nous donne l'interprétation correcte. Cherchons dans la parole de Dieu de comprendre ce qui se passe dans nos coeurs mais aussi ce qui se passe dans le monde à la lumière du Ressuscité.

Et Jésus, il dit : "Vous êtes lent à croire." C'est intéressant cette expression : "Vous êtes lent à croire".

Et je me reconnais là, dans ma foi. Oui, j'ai la foi ! Rendons grâce à Dieu, nous avons la foi . Mais ma foi, elle est lente. Il n'y a pas une vitesse, une rapidité comme les saints. Les saints, ils ont toujours cette foi extrêmement vive.

Jésus interpréta les Écritures et les événements, mais, même avec cette interprétation, ce couple ne reconnaît pas encore Jésus.

Et le troisième point est la fraction du pain, qui est l'Eucharistie. Et c'est enfin là, où ils reconnaissent Jésus.

Mais tout les trois points vont ensemble, et ce n'est pas uniquement l'Eucharistie. C'est la prière du coeur, la lecture des Écritures, et puis ce repas eucharistique.

C'est intéressant parce que Luc utilise des paroles clefs pour décrire ce repas : "Il prend, il donne et les yeux sont ouverts."

Alors quand on entend cela , ca nous fait penser à quoi ? Le début des Écritures .

Adam et Eve, il prend le fruit , Eve donne le fruit à Adam, ils mangent et les yeux sont ouverts .

Mais les yeux sont ouvert à quoi ? Au mal, à la honte, et à tous les problèmes. Et voilà le fruit du péché des origines.

Jésus, lui aussi il a un fruit de l'arbre à donner. L'arbre est la croix, et le fruit est l'Eucharistie qui vient de ses souffrances et de sa résurrection.

Donc Jésus donne ce fruit de l'arbre,

l'Eucharistie, eux ils mangent et les yeux sont ouverts pour voir Jésus, pour voir celui qui est le vainqueur de la mort, et c'est là, mes frères et soeurs, que nous sommes appelés à vivre dans cette foi vivante, qui n'est pas une foi timide, qui n'est pas une foi aveugle. Non, c'est une foi qui voit Jésus vainqueur de la mort et vainqueur du péché .

Nous essayons de ne pas vivre dans la peur de la mort ou de la maladie parce que nous savons que Jésus il a déjà gagné la victoire .

Nous attendons avec hâte le jour où toute la communauté puisse être ici avec nous . Mais nous voyons déjà dans ce récit de l'Évangile que nous avons toujours les Écritures mais aussi l'évangélisation. Parce que ce couple ayant reçu Jésus dans l'Eucharistie, ayant reconnu Jésus dans l'eucharistie, ils partent tout de suite pour rejoindre la communauté à Jérusalem.

Nous ne pouvons pas pas recevoir l'Eucharistie en ce temps, mais Jésus il reste toujours avec nous par la prière, les Ecritures, et la communauté.